

Excellence, distingués invités,

Je suis très reconnaissant au Gouvernement du Nigeria de cette invitation qui me permet de faire ma première visite officielle en Afrique à Lagos, la capitale de votre pays. Les discussions des plus fructueuses que j'ai eues ce matin, M. Arikpo, comme ma rencontre en fin d'après-midi avec votre collègue, M. Alhaji S. Ali Monguno, commissaire aux Mines et à l'Énergie, ont rejoint les objectifs que nous nous étions fixés avant de venir ici.

Je crois que nous avons posé les fondements d'une collaboration beaucoup plus étroite entre le Nigeria et le Canada, au sein des Nations Unies et d'autres forums internationaux, où nos gouvernements poursuivent des objectifs très semblables. Vous avez également confirmé que le Gouvernement du Nigeria est tout aussi conscient que nous le sommes de la nécessité d'élargir et d'intensifier nos relations bilatérales dans tous les secteurs; évidemment, on pense d'abord à la coopération commerciale, technique et industrielle, mais il ne faut pas oublier les contacts humains et les échanges culturelles, car nos deux peuples ont beaucoup à apprendre l'un de l'autre. J'ai été heureux de constater que vous étiez d'accord avec nous pour affirmer que les consultations politiques entre nos deux gouvernements devraient dorénavant être plus fréquentes et couvrir une gamme plus vaste de points, aussi bien sur le plan international qu'au niveau de nos intérêts communs.

J'espère que nos discussions ont amorcé une phase nouvelle dans les relations entre le Nigeria et le Canada. Amorcées très tôt après votre accession à l'indépendance, elles sont à la fois chaleureuses et assidues et l'amitié personnelle qui s'est établie entre votre distingué chef d'État, le Général Yakubu Gowon et le Premier ministre Trudeau n'a pu que les renforcer. Toutes ces années nous ont permis de découvrir que même s'ils sont séparés par le climat, la culture et l'océan Atlantique, nos deux pays ont plus en commun qu'il ne peut paraître au premier abord. Quelques jours avant mon départ d'Ottawa, une tempête printanière a laissé dix pouces de neige au sol, prolongeant ainsi un hiver interminable; nous goûtons d'autant plus le climat très serein et la végétation luxuriante de Lagos. Toutefois, nous avons découvert dans ce décor exotique un phénomène social remarquable auquel les Canadiens peuvent facilement s'associer puisqu'il s'apparente beaucoup à la réalité canadienne.

Votre peuple plonge ses racines dans un passé glorieux et des traditions qui se perdent dans la nuit des temps; mais vous êtes également un pays jeune qui s'efforce d'ériger un édifice national solide où régneront de meilleures conditions économiques et sociales pour les Nigériens. Le Canada est beaucoup plus jeune et, bien qu'il soit devenu un État assez longtemps avant le Nigeria, il continue d'adapter son système politique à ses besoins variés. Au fil des ans, les Canadiens ont forgé une devise descriptive de la réalité canadienne: "L'unité dans la diversité". J'estime que votre devise, "Une nation", se rapproche beaucoup de la nôtre.

Comme vous le savez, Monsieur le commissaire, le Canada tout comme le Nigeria est un État bilingue et multiculturel dont le territoire immense est découpé en plusieurs provinces et régions distinctes. Le Gouvernement du Canada a la ferme conviction que ces groupes linguistiques, ces provinces ou ces régions doivent continuer d'affirmer leur identité propre au sein du